

Rapport de la mission effectuée au congrès de l'IFLA 2015 à Cape Town, Afrique du Sud, par Lucile Trunel, bibliothèque Forney, Paris



Parrainée par le CFIBD (comité français international des bibliothèques et de la documentation) pour présenter ma candidature à un poste vacant au sein du comité permanent de la section « Bibliothèques d'art » de l'IFLA (International Federation of Library Associations), début 2015, j'ai été élue et j'ai pu bénéficier d'une bourse du CFIBD pour me permettre d'assister au 81^{ème} congrès de l'IFLA, à Cape Town, du 15 au 21 août 2015. Mme Villedieu, chef du bureau des bibliothèques et de la lecture de la ville de Paris, elle-même élue au comité d'administration du CFIBD, ainsi que Noël Corbin, directeur des affaires culturelles, m'ont autorisée à bénéficier d'une mission pour participer au congrès sur mon temps de travail, pendant une semaine.

Ayant déjà été membre de la section « Bibliothèques d'art » de l'IFLA entre 2007 et 2011, avec des responsabilités de coordinateur de l'information entre 2009 et 2011, je suis très sensible à l'impact des retombées du travail des professionnels des bibliothèques au niveau international sur la visibilité de nos institutions, c'est pourquoi je suis très heureuse de pouvoir à nouveau participer à de tels travaux, qui ne pourront que bénéficier à la ville de Paris, à laquelle appartient la bibliothèque Forney, que je dirige depuis janvier 2015.

Le congrès de Cape Town :

Ce nouveau congrès, dont le thème était « Dynamic libraries : Access, Development and Transformation », m'a encore une fois convaincue de la forte utilité de la présence de bibliothécaires francophones dans une instance de collaboration très marquée par la prééminence des collègues anglo-saxons, et de l'ouverture bienvenue que des échanges de qualité entre collègues d'horizons géolinguistiques très différents apportent à notre travail quotidien. Il s'agit d'un outil privilégié pour s'entretenir avec des collègues étrangers exerçant dans des institutions analogues aux nôtres, dans le domaine très spécialisé des bibliothèques d'art pour ce qui me concerne, et de s'entendre sur des concepts, ou des procédures de dialogue autour de nos collections et de nos problèmes, et d'énoncer des « bonnes pratiques » utiles à tous, notamment.

Plus de 3200 bibliothécaires étaient présents, issus de 112 pays, dont 1459 d'Afrique du Sud, le pays organisateur. Par comparaison, en 2014 à Lyon, la France avait accueilli 3972 collègues au total.

L'IFLA porte la voix des bibliothécaires dans le monde, et le thème de la Présidente « sortante » de l'association, Siniska Sipila (Finlande), « Strong libraries, strong societies », indiquait bien l'importance accordée par cette organisation unique à l'accès équitable à l'information, à la priorité à donner à l'alphabétisation, grâce à l'aide des nouvelles technologies de la communication et à l'action « politique » des bibliothèques, qui entendent peser sur les décisions des gouvernements. Ce nouveau congrès a permis de réaffirmer ces priorités.

La section Bibliothèques d'art :

Sans responsabilité spécifique cette année au sein de notre comité permanent, j'ai essentiellement participé à toutes les réunions de travail organisées par ma section : deux réunions du comité permanent, notre session ouverte de section – consacrée à la « documentation en art dans un contexte global », une réunion de réflexion en groupe de travail au sujet de notre thématique pour la session ouverte de notre section l'an prochain lors du congrès de Columbus (Etats-Unis), et enfin une journée entière « off-site » de visites de bibliothèques, musées, galeries et centres d'art à Cape Town.

Outre ceci, j'ai également assisté à la session de la section « Construction et architecture des bibliothèques », consacrée à la rénovation de bâtiments anciens, une thématique d'actualité pour la bibliothèque Forney (des exemples de rénovation de bibliothèques datant des années 1970, avec leurs lots de problématiques particulières, se sont révélés inspirants).

Lors de notre session ouverte, j'ai été particulièrement frappée par la justesse de deux interventions : l'une de notre collègue Isabel Ayres, directrice de la bibliothèque et des archives d'art de Sao Paulo, qui portait sur la spécificité et les problèmes de définition de la documentation en art, lorsqu'on en vient aux collections spécialisées (s'agit-il, pour les documents spéciaux de type ephemera, ou d'un certain type d'iconographie, de documentation autour de l'art, ou bien d'œuvres d'art ? et dans ce cas, quel traitement appliquer, d'un point de vue de la conservation, de la communication, de la numérisation ...). La seconde intervention, de notre collègue Elisabeth James, portait sur la place des documents d'origine africaine au sein de la bibliothèque du Victoria and Albert Museum, à Londres, musée national d'art britannique : leur existence importante, en dépit d'une mise à l'écart officielle (les œuvres africaines ne faisant a priori pas partie des collections du V&A Museum, mais de celles du British Museum), pose des questions de définition, de politique et de pratique de collecte des fonds, problématiques universelles en bibliothèque, mais particulièrement aiguës, me semble-t-il, en bibliothèques d'art, situées en marge des institutions muséales et des bibliothèques généralistes.

Je me suis engagée à prendre des contacts internationaux pour ma section, afin d'obtenir de nouveaux « membres correspondants » dans des régions du monde non représentées par nos membres actuels (en Inde notamment). J'aiderai également au cours des mois à venir à préparer le congrès 2016 : nous planifions une session ouverte autour d'une des nouvelles initiatives « clés » du plan stratégique de l'IFLA, la préservation du patrimoine à l'aune du « risque » et de son évaluation. Probablement ferai-je une intervention à Columbus, Ohio, autour des problématiques spécifiques de conservation des documents patrimoniaux de la bibliothèque Forney (affiches, papiers peints, ephemera, ...). Par ailleurs nous planifions une conférence satellite précédant le congrès, à Chicago, sur les problèmes de bâtiments des bibliothèques (une intervention est prévue pour la France sur l'ouverture en 2016 de l'INHA sur le site du quadrilatère Richelieu, aux côtés des départements spécialisés de la BnF). Enfin nous organiserons des visites dans d'importantes bibliothèques d'art de Chicago et Columbus.

Le jury des « poster sessions » :

J'ai également accepté de participer cette année au jury des « poster sessions », organisées comme chaque année en marge de l'exposition professionnelle qui accompagne le congrès, autour de sa thématique globale (l'accès à l'information et le développement, pour rappel, cette année) : avec deux collègues venus d'Australie et d'Afrique, membres du governing board, nous avons jugé le meilleur poster présentant un projet autour des bibliothèques pour

2015, parmi 130 posters présentés par leurs créateurs, lors de deux sessions de mi-journée. Ce travail m'a permis de faire un tour d'horizon assez complet d'initiatives bibliothéconomiques issues de tous les continents, et de constater que les développements technologiques sont aujourd'hui souvent utilisés, de manière très habile, pour favoriser l'accès à l'information, au développement et à l'éducation, partout dans le monde. Nous avons couronné un poster, graphiquement soigné, qui présentait un projet de « digital toolkit », sorte de guide en ligne des étapes à suivre pour aider les bibliothécaires à réaliser des projets variés, un projet co-réalisé par le Goethe Institut de Johannesburg et les bibliothèques municipales de Durban, en Afrique du Sud.

Le travail du CFIBD :

Enfin, j'ai participé aux réunions impulsées par le CFIBD et destinées aux collègues francophones : caucus francophone, atelier de travail et réflexion commun CFIBD et AIFBD (Association internationale de la francophonie pour les bibliothèques et la documentation), qui ont notamment porté sur la situation délicate du multilinguisme à l'IFLA en ce moment, et permis de porter une résolution promouvant sa place auprès du « governing board » actuel, qui avait cessé d'inscrire cette importante question dans son nouveau plan stratégique. Grâce à de nouveaux contacts avec des collègues francophones, j'ai proposé d'accueillir en stage et/ou pour des échanges à Forney un collègue sénégalais et un collègue haïtien, lors de leur prochain séjour en formation à Paris.

J'ai aussi proposé à mes collègues du CFIBD de participer activement, après mon retour, aux travaux de traduction (de l'anglais vers le français), qui constituent un aspect très important de l'activité du CFIBD afin d'aider, via son site web sur lequel on peut retrouver tous les textes importants de l'IFLA, les bibliothécaires francophones peu à l'aise avec l'anglais, à se familiariser avec toutes les problématiques professionnelles d'actualité, au plan international. Cette contrepartie me paraît essentielle, en retour de la bourse qui m'a été accordée, et elle m'apparaît compatible avec ma charge de travail à Forney, car j'assurerai ces traductions sur mon temps personnel.

Enfin, les travaux d'un congrès de cette envergure comportant toujours un aspect convivial essentiel, j'ai participé au dîner de ma section, à la soirée culturelle du congrès, aux cocktails offerts d'une part par la société OCLC, d'autre part par le consul de France à Cape Town aux bibliothécaires français, et enfin au dîner des boursiers francophones offert par le CFIBD, toutes occasions à saisir pour faire connaître son institution et ses préoccupations, et échanger autour de questions professionnelles.

Je remercie ici le CFIBD, notamment Pascal Sanz, président d'honneur, et Franck Hurinville, son président, de m'avoir parrainée pour devenir à nouveau membre de l'IFLA, et de m'avoir octroyé une bourse pour ma mission, et je remercie également la ville de Paris pour m'avoir autorisée à me rendre à Cape Town, pour cette mission internationale très utile pour l'exercice de mes fonctions, dont je rendrai compte également à mes collègues de Forney, sous la forme d'un compte rendu oral des moments importants du congrès.

Lucile Trunel, directrice de la bibliothèque Forney, Paris
16 septembre 2015